

Numéro du candidat



Association des Enseignants de Langues Anciennes de l'Académie de Bordeaux

**CONCOURS RÉGIONAL DE LANGUES ANCIENNES
SESSION 2026**

ÉPREUVE DE GREC
(Durée de l'épreuve : 3 heures)

Précisez sur votre copie le niveau de l'épreuve : Grec 1^{ère}, 2^{nde} ou Terminale
Rendre le sujet avec la copie (QCM de langue directement sur le sujet)

*Les parties I (compréhension et culture) et IV (prolongement culturel) sont communes aux trois niveaux.
Pour les parties II (questions de langue, lexique) et III (traduction), les candidats répondront aux questions
correspondant à leur niveau.*

Le dictionnaire de grec n'est pas nécessaire.
Le sujet comprend 7 pages numérotées.

1 Τὸ ὅμοιον ἱστορεῖ γενέσθαι καὶ Ἀριστοτέλης ἐν τῇ Μασσαλιωτῶν Πολιτεία γράφων οὕτως · «Φωκαεῖς οἱ ἐν Ἴωνία ἐμπορία χρώμενοι ἔκτισαν Μασσαλίαν. Εὐξενος δὲ ὁ Φωκαεὺς 5 Νάνω τῷ Βασιλεῖ (τοῦτο δ' ἦν αὐτῷ ὄνομα) ἦν ξένος. Οὗτος ὁ Νάνος ἐπιτελῶν γάμους τῆς θυγατρὸς κατὰ τύχην παραγενόμενον τὸν Εὐξενον παρακέκληκεν ἐπὶ τὴν θοίνην. Ὁ δὲ γάμος ἐγίνετο τόνδε τὸν τρόπον. Ἔδει μετὰ 10 τὸ δεῖπνον εἰσελθοῦσαν τὴν παῖδα φιάλην κεκερασμένην ᾧ βούλοιο δοῦναι τῶν παρόντων μνηστήρων · ᾧ δὲ δοίη τοῦτον εἶναι νυμφίον · ἡ δὲ παῖς εἰσελθοῦσα δίδωσιν εἴτε ἀπὸ τύχης εἴτε καὶ δι' ἄλλην τινὰ αἰτίαν τῷ 15 Εὐξένω · ὄνομα δ' ἦν τῇ παιδί Πέττα. Τούτου δὲ συμπεσότος καὶ τοῦ πατρὸς ἀξιοῦντος ὡς κατὰ θεὸν γενομένης τῆς δόσεως ἔχειν αὐτήν, ἔλαβεν ὁ Εὐξενος γυναῖκα καὶ συνῶκει μεταθέμενος τοῦνομα 20 Ἀριστοξένην · καὶ ἔστι γένος ἐν Μασσαλία ἀπὸ τῆς ἀνθρώπου μέχρι νῦν Πρωτιάδα καλούμενον. Πρῶτις γὰρ ἐγένετο υἱὸς Εὐξένου καὶ τῆς Ἀριστοξένης.»

Aristote raconte dans la *Constitution des Massaliotes* une histoire semblable que voici. Les Phocéens, des commerçants en mer d'Ionie, avaient fondé Massalia. Euxénos le Phocéén fut l'hôte du roi Nanos (c'était son nom). Le hasard fit que ce fameux Nanos célébrait le mariage de sa fille, et comme Euxénos était présent il fut invité au banquet. Le mariage aurait dû se dérouler de cette façon : il fallait que, après le repas, la jeune fille entre pour offrir une coupe de vin mélangé à celui qu'elle avait choisi parmi les prétendants présents. Elle devait la donner à celui qui était son fiancé. Or, après être entrée, la jeune fille la donna, soit par hasard soit pour une tout autre raison, à Euxénos. Petta était le nom de cette jeune fille. Une fois cela arrivé, comme le père estima qu'elle avait fait une offrande selon la volonté des dieux, Euxénos la prit pour femme et habita avec elle, de sorte qu'elle changea son nom en Aristoxénè : il existe d'ailleurs à Massalia encore aujourd'hui une famille, appelée les « Protiades » qui descend de cette femme. En effet Protis était le fils d'Euxénos et d'Aristoxénè.

TOTAL /45.

I. Questions de compréhension du texte grec : toute citation doit provenir du texte grec. /19

- 1)
 - a) Relevez un nom de ville en grec et donnez le nom de la ville actuelle correspondant. /2
 - b) Relevez les noms de peuple en grec. /2
 - c) Identifiez les personnages du récit en grec et leurs liens entre eux. /3

- 2)
 - a) Quel auteur passe-t-il pour avoir rapporté ce mythe fondateur ? Justifiez en citant le texte grec. /1
 - b) De qui a-t-il été le précepteur ? /0.5
 - c) Connaissez-vous un autre ouvrage de cet auteur ? /0.5

- 3) Quelle cérémonie est évoquée dans ce passage ? Est-ce qu'elle se passe comme prévu ? Expliquez comment un des personnages l'interprète et proposez à votre tour une interprétation symbolique. /3

4) Commentez le changement de nom de l'épousée en vous appuyant sur votre connaissance du lexique grec. /2

5) **Question d'ouverture.** A quel type de récit de fondation a-t-on ici affaire ? Comparez-le avec un autre récit de fondation de cité que vous connaissez. /5

II. Questions de langue grecque. /7 (1 point par question)

Cochez la bonne réponse : une seule réponse est correcte par question.

► Seconde.

1) Quels sont le cas et le nombre du nom Μασσαλιωτῶν (ligne 2) ?

- Accusatif singulier.
- Génitif pluriel.
- Datif pluriel.

2) Quel est le temps du verbe ἔκτισαν (ligne 4) ?

- Aoriste.
- Présent.
- Imparfait.

3) Quel est le temps du verbe ἦν (ligne 6) ?

- Présent.
- Imparfait.
- Futur.

4) Quelle est la nature de νῦν (ligne 21) ?

- Adverbe.
- Préposition.
- Conjonction.

5) Mettez le verbe ἔστι au pluriel en conservant la même personne.

- Εἶς .
- Εἰσί .
- Ἔσμεν .

6) Expliquez l'usage du génitif dans le groupe prépositionnel « ἀπὸ τῆς ἀνθρώπου » (ligne 21).

- Lieu.
- Origine.
- Temps.

7) Le mot τὸ γένος signifie « la famille », « le peuple » en grec. Donnez un mot français formé à partir de cette racine et expliquez son sens.

► **Première.**

1) Quel est le mode du verbe γενέσθαι (ligne 1) ?

- Indicatif.
- Participe.
- Infinitif.

2) Mettez le verbe ἔκτισαν (de κτίζω) au singulier en conservant la personne (ligne 4).

- Ἐκτίσαμεν.
- Ἔκτισε.
- Ἔκτισα.

3) Quels sont le cas et le nombre du nom θυγατρός (ligne 7) ?

- Génitif singulier.
- Nominatif singulier.
- Datif singulier.

4) Expliquez l'usage du datif du groupe nominal en gras dans la phrase : « ὄνομα δ' ἦν τῇ παιδὶ Πέττα. » (Ligne 15)

- L'attribution.
- Complément d'objet.
- Complément d'agent.

5) Quel est le mode du verbe ἀξιοῦντος (ligne 17) ?

- Indicatif.
- Participe.
- Infinitif.

6) Quelle est la nature de μέχρι (ligne 21) ?

- Adverbe.
- Préposition.
- Conjonction.

7) Le mot ὁ ξένος signifie « l'étranger » en grec. Donnez un mot français formé à partir de cette racine et expliquez son sens.

► **Terminale.**

1) Mettez le verbe ἔκτισαν au présent de l'indicatif en conservant la même personne (ligne 4).

- Ἔκτιζον.
- Κτίζουσι.
- Κτίσουσι.

2) Dans le passage « τοῦτο δ' ἦν **αὐτῷ** ὄνομα » (ligne 5), indiquez à qui réfère le pronom en gras.

- Ὁ Εὐξενος.
- Ὁ Πρώτις.
- Ὁ Νάνος.

3) Quel est le mode du verbe παραγενόμενον (ligne 7) ?

- Infinitif.
- Participe.
- Indicatif.

4) Donnez le cas du groupe nominal dans « μετὰ τὸ δεῖπνον » (ligne 9-10).

- Nominatif.
- Accusatif.
- Génitif.

5) Quelle est la nature de ᾧ (ligne 11) ?

- Article défini.
- Pronom relatif.
- Préposition.

6) Mettez le verbe ἔλαβεν (aoriste de λαμβάνω) au pluriel en conservant la même personne (ligne 18).

- Ἔλαβον.
- Ἔλαβετε.
- Ἔλαβες.

7) Le mot τὸ ὄνομα signifie « le nom » en grec. Donnez un mot français formé à partir de cette racine et expliquez son sens.

III. Traduction. /4

Strabon consacre quelques lignes à Massalia dans sa *Géographie* (IV, 4, 1). Traduisez ce qu'il en dit.

► **Seconde.**

Κτίσμα δ' ἐστὶ Φωκαιέων ἢ Μασσαλία κεῖται δ' ἐπὶ χωρίου πετρῶδους·

Vocabulaire :

δ' ... δ' : à rendre par une conjonction de coordination.

τὸ κτίσμα, ατος : la fondation.

κεῖμαι : je me trouve, je me situe.

ἐπί (+ gén.) : sur.

τὸ χωρίον, ου : l'emplacement, l'espace.

πετρῶδης, ης, ες : pierreux, rocailleux.

► Première.

ὑποπέπτωκε δ' αὐτῆς ὁ λιμὴν θεατροειδεῖ πέτρα βλεπούση πρὸς νότον.

Vocabulaire :

ὑποπέπτωκε (+ datif) : 3^{ème} p. sing. indicatif plus-que-parfait actif du verbe ὑποπίπτω (tomber sous, s'étendre sous) ; traduire en français à l'imparfait.

αὐτῆς : se réfère à Massalia ; traduire par un déterminant possessif.

ὁ λιμὴν, ἑνος : le port.

θεατροειδής, ἡς, ἑς : de la forme d'un théâtre.
ἡ πέτρα, ας : rocher.

βλεπούση : participe présent du verbe βλέπω (regarder).

πρὸς (+ acc) : vers.

ὁ νότος, ου : le sud.

► Terminale.

Τετείχισται δὲ καὶ αὕτη καλῶς καὶ ἡ πόλις σύμπασα μέγεθος ἔχουσα ἀξιόλογον.

Vocabulaire :

τετείχισται : 3^{ème} p. sing. indicatif plus-que-parfait passif du verbe τειχίζω (construire, bâtir) ; traduire en français à l'imparfait.

καί : (adverbe) aussi, également, même.

αὕτη : adjectif démonstratif déterminant πόλις.

καλῶς : parfaitement.

σύμπας, -πασα, -παν : tout ensemble.

τὸ μέγεθος, εος-ους : grandeur, taille.

ἔχουσα : participe présent de ἔχω (avoir, posséder).

ἀξιόλογος, ος, ον : considérable.

IV. Question de synthèse d'étude de documents. /15

Lisez le texte de Jean-Claude Izzo et observez le tableau de Joanny Rave à la page suivante.

Rédigez une synthèse en comparant les trois documents **sur la thématique de l'hospitalité et des échanges entre les cultures et les peuples**. Vous pouvez nourrir votre réflexion de votre culture personnelle, antique notamment.

Votre réflexion doit être organisée.

J'ai Marseille au cœur

1 Je suis né à Marseille. De père italien et de mère espagnole. D'un de ces croisements dont la ville a le secret. Naître à Marseille n'est jamais un hasard. Marseille est, a toujours été, le port des exils, des exils méditerranéens, des exils de nos anciennes routes coloniales aussi. Ici, celui qui débarque un jour sur le port, il est forcément chez lui. D'où que l'on vienne, on est chez soi à 5 Marseille. Dans les rues, on croise des visages familiers, des odeurs familières. Marseille est familière. Dès le premier regard.

C'est pour ça que j'aime cette ville, ma ville. Elle est belle pour cette familiarité qui est comme du pain à partager entre tous. Elle n'est belle que par humanité. Le reste n'est que chauvinisme. De belles villes, avec de beaux monuments, il y en a plein l'Europe. De belles rades, de belles baies, 10 des ports magnifiques, il y en a plein le monde. Je ne suis pas chauvin. Je suis marseillais. C'est-à-dire d'ici, passionnément, et de tous les ailleurs en même temps. Marseille, c'est ma culture du monde. Ma première éducation du monde.

C'est par ces routes de navigation anciennes, vers l'Orient, l'Afrique, puis vers les Amériques, ces routes réelles pour quelques-uns d'entre nous, rêvées pour la plupart des autres, que Marseille vit, 15 où que l'on aille. Paris est une attraction. Marseille est un passeport. Quand je suis loin, et cela m'arrive souvent, je pense à Marseille sans nostalgie. Mais avec la même émotion que pour la femme aimée, délaissée le temps d'un voyage, et que l'on désire de plus en plus retrouver au fur et à mesure que passent les jours.

Je crois à cela, à ce que j'ai appris dans les rues de Marseille, et qui me colle à la peau : l'accueil, 20 la tolérance, le respect de l'autre, l'amitié sans concession et la fidélité, cette qualité essentielle de l'amour. (...)

J'aime croire - car j'ai été élevé ainsi - que Marseille, ma ville, n'est pas une fin en soi.

Mais seulement une porte ouverte. Sur le monde, sur les autres. Une porte qui resterait ouverte, toujours.

Jean-Claude IZZO, *Marseille*. Edition Hoëbeke, 2000.



Joanny Rave, *Les noces de Gyptis et Protis*, 1874. Huile sur toile. Musée des Beaux-Arts de Marseille.

Gyptis et Protis sont d'autres noms pour les personnages appartenant au mythe de la fondation de Marseille.